



Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 23^E RTA



Eric de FLEURIAN

04/03/2024

Modificatif n° 1 du 11 février 2026

© Copyright 2024-2026 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 10 mai 1940</i>	2
<i>La bataille de la Meuse, 10 au 15 mai 1940</i>	4
<i>La bataille du Nord, 16 au 20 mai 1940</i>	5
<i>La reprise du combat par la 1^{re} DLINA : 9 au 18 juin 1940</i>	8
Après la campagne	9
Etats d'encadrement	9
Sources	10

Avertissement

Ce fascicule traite du parcours du 23^e RTA dans la campagne de France 1939-1940

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 4^e division d'infanterie nord-africaine, à laquelle a appartenu le 23^e RTA.

Situation le 1^{er} septembre 1939

Le 23^e RTA à trois bataillons est stationné à Morhange.

Il appartient à la 4^e DINA (PC à Epinal), une division d'active commandée par le général Sancelme, dont l'infanterie est aussi composée du 21^e RTA (Epinal) et du 25^e RTA (Sarrebouurg).

Après mise sur pied des échelons A le 22 août, la division est placée en réserve de la 4^e armée le 23 août 1939 et le régiment va occuper ses cantonnements de couverture au nord-est de Morhange, dans la région Insming, Puttelange, Guebenhouse, en arrière du sous-secteur Saint-Jean Rohrbach du secteur fortifié de la Sarre.

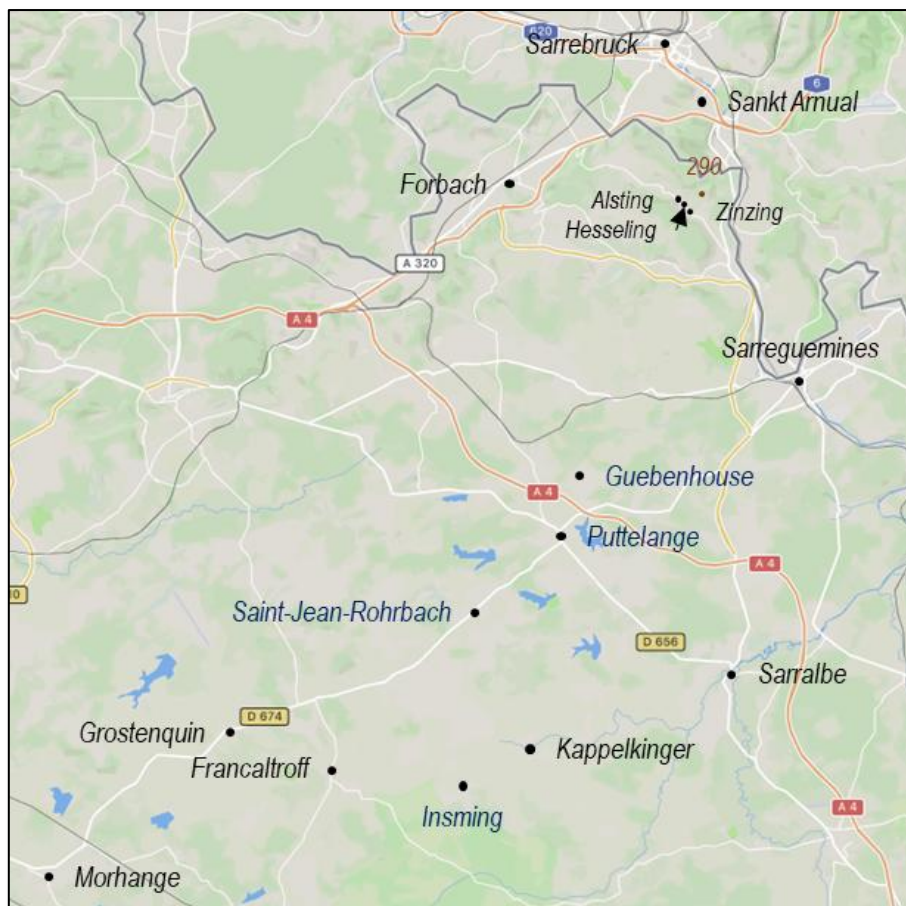
Dans ce secteur, elle y finalise sa mobilisation avec l'arrivée des échelons B le 30 août.

Déroulement des opérations

1. Jusqu'au 10 mai 1940

1.1. Sur le front de Lorraine, jusqu'au 29 novembre 1939

4^e armée, 20^e corps d'armée, puis 9^e corps d'armée le 16 septembre



Le 3 septembre, l'infanterie de la division est poussée vers l'avant en bordure de la frontière allemande. Le 23^e RTA occupe Alsting, Hesseling, Zinzing et la cote 290.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Participation à l'opération « SARRE », 9 septembre au 2 octobre

Agissant sur la gauche de la 4^e armée, la 4^e DINA est encadrée à l'ouest par la 42^e DI (3^e armée) et à l'est par la 11^e DI

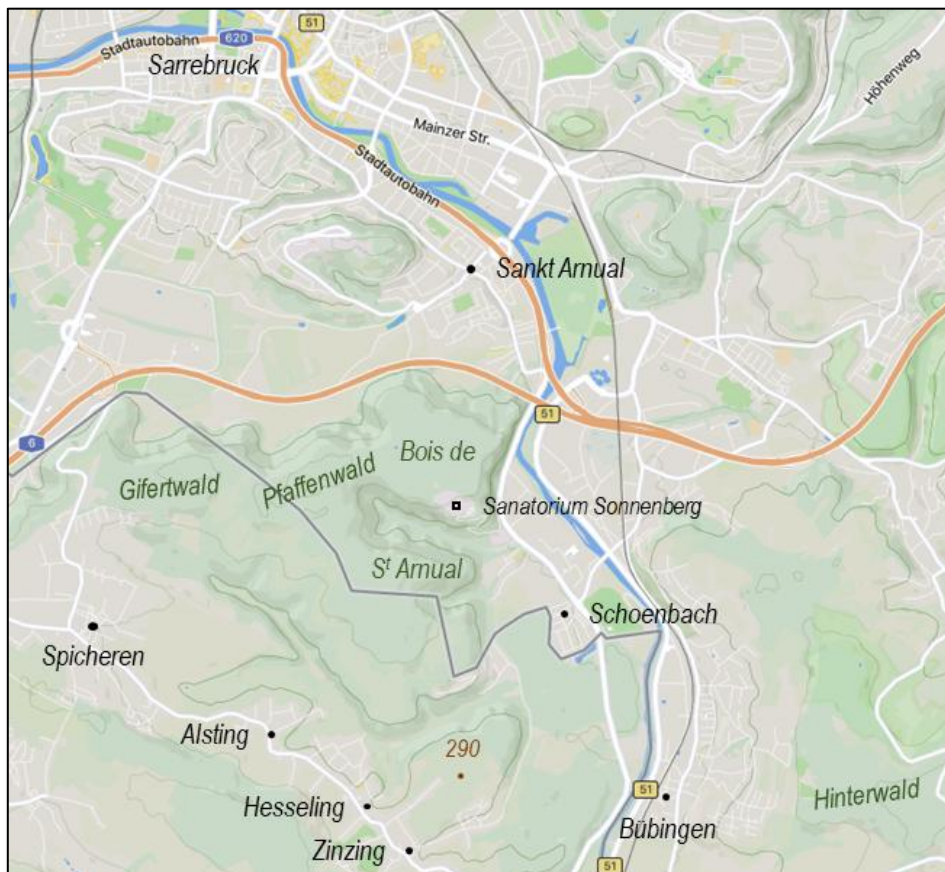
Le 9 septembre, le régiment effectue 3 coups de main de compagnie qui porte ses premiers éléments au-delà de la frontière.

Le 10 septembre, il occupe la *maison forestière* (non localisée) dans le bois de Saint Arnual et le village de Schoenbach.

Du 11 au 13 septembre, une opération menée par deux bataillons permet l'occupation totale du bois de Saint-Arnual. Des éléments se heurtent aux ouvrages de la première position de la ligne Siegfried.

Le 16 septembre, le régiment achève la conquête de tout le massif compris entre le bois de Saint Arnual et la Sarre (hauteurs du Gifertwald et du Pfaffenwald) ; il occupe le sanatorium Sonnenberg.

Du 17 septembre au 1^{er} octobre, le régiment organise les positions conquises. Il est relevé le 2 octobre par le 8^e RCA.



Sur la position de couverture, 3 octobre au 26 novembre

Après avoir été mis au repos dans la région de Morhange du 3 au 21 octobre¹, le régiment relève le 22 octobre le 170^e RI dans la région de Sarreguemines (sous-secteur Sarralbe).

Du 22 octobre au 1^{er} novembre, il occupe et organise son sous-secteur. Il exécute de petites opérations au-delà de la Blies et de la Sarre.

¹ Du 2 au 5 octobre, le 1^{er} bataillon entre dans la composition d'un groupement de couverture en avant de la position fortifiée avant de rejoindre le régiment, excepté la 1^{re} compagnie, rattachée à la 11^e DI du 4 au 19 octobre au sein du groupement ouest du DARO du 20^e CA dans le secteur Bübingen, Hinterwald.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Relevé le 2 novembre, le régiment est envoyé au repos dans la région de Nancy.

Du 8 septembre au 1^{er} novembre, le régiment a eu des pertes significatives : 82 tués dont 2 officiers, 196 blessés dont 8 officiers et 5 disparus dont 1 officier.

Du 27 au 29 novembre, faisant mouvement par voie ferrés avec le gros de la division, le 23^e RTA rejoint la région de Fourmies où il doit organiser le secteur de Trélon.

1.2. Sur la frontière du nord, 30 novembre 1939 au 9 mai 1940

9^e armée, 11^e corps d'armée

Les 8 et 9 décembre, la division relève la 6^e DI en premier échelon du 11^e corps d'armée dans le secteur de Trélon, dépendant du détachement d'armée des Ardennes.

2. La bataille de la Meuse, 10 au 15 mai 1940

9^e armée, 11^e corps d'armée

Après différentes alertes sans suite, l'alerte n° 3 est déclenchée le 10 mai. Le déploiement du 23^e RTA est alors le suivant : EM, 1^{er} et 3^e bataillon à Trélon ; 2^e bataillon à Glageon.

Dans le cadre de l'exécution de la manœuvre Dyle, en réserve de la 9^e armée, la division se prépare à faire mouvement à partir du **11 mai** soir pour gagner la région Mettet, Philippeville.

Le 1^{er} bataillon, avant-garde du régiment, quitte Trélon le **11 mai** à 20h00 et fait mouvement sur Virelles par Macon et Chimay. Dans la **nuite du 11 au 12 mai**, la colonne du régiment gagne la région Monceau-Imbrechies, Haies de Saint-Rémy, atteinte au lever du jour. Elle stationne : l'EM et le 2^e bataillon à Monceau-Imbrechies, le 3^e bataillon aux Haies de Saint-Rémy.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} bataillon quitte Virelles le 12 mai à 17h00 pour rejoindre Culot-du-Bois. Dans la nuit du 12 au 13 mai, la colonne du régiment fait mouvement sur Aublain et Lompret. Au lever du jour elle stationne : l'EM et le 3^e bataillon à Aublain, le 2^e bataillon à Lompret.

Le 13 mai à partir de 18h00, le 1^{er} bataillon entame son mouvement sur Yves-Gomezée et la colonne du régiment sur Daussois et Fraire. En cours de déplacement, les destinations sont modifiées : 1^{er} bataillon à Ermeton-sur-Biert, 2^e bataillon à Bois-l'Evêque, 3^e bataillon à Biert-l'Abbé et PC à Stave. Les unités atteignent leur emplacement dans la matinée du 14 mai.

Le 14 mai vers midi, le colonel reçoit l'ordre de constituer une position d'arrêt à hauteur d'Anthée en vue d'une contre-attaque ultérieure en direction d'Onaye. Cette position doit être occupée par le 1/23^e RTA et le 2/25^e RTA ; le 3^e bataillon doit rester sur ses emplacements et le 2^e bataillon, en réserve, doit occuper les lisières Est du bois de Rosée et tenir la route Anthée, Florennes.

Vers 16h00, alors qu'il arrive à proximité d'Anthée, le colonel est informé que l'ennemi vient d'atteindre le village et que des engins blindés progressent au sud de la route de Florennes en direction de Morville. Le mouvement du 1^{er} bataillon est arrêté. L'ordre est donné aux bataillons de rejoindre : le 1^{er} bataillon Flavion, le 2^e bataillon Corenne et le 3^e bataillon le bois de Rosée. L'ordre est exécuté dans la soirée.

Le 15 mai au lever du jour, en application d'un ordre reçu dans la nuit et prescrivant d'installer deux bataillons dans le bois de Rosée, à l'Est de la voie ferrée, et de mettre en réserve un bataillon dans le bois à l'Est d'Hemptinne, les bataillons débutent leur mouvement au moment où les Allemands prononcent une attaque en direction de l'ouest sur les axes Anthée, Florennes et Morville, Philippeville. Certaines unités sont rejetées au nord de ces axes, d'autres au sud et s'efforcent par les bois de gagner les emplacements prescrits.

Vers midi, le PC est à peine installé à Hemptinne que des éléments motorisés ennemis apparaissent aux lisières Est du village. L'occupation du secteur initialement prévu n'étant plus possible, les unités se replient en direction de l'ouest. Le colonel passe l'après-midi à regrouper les différentes fractions du régiment et à les diriger vers Beaumont par Yves-Gomezée, Fontenelle, Castillon et Strée.

Plusieurs fractions rejoignent Beaumont dans la nuit et sont utilisées à la défense de la ville. Un autre groupement sous les ordres du capitaine Alliaume (capitaine adjudant-major du 1^{er} bataillon), formé par la CRE et des fractions des 1^{er} et 3^e bataillons, s'est replié sur Trélon² où le général commandant la 4^e DINA lui donne l'ordre de rejoindre Mondrepuis.

3. La bataille du Nord, 16 au 20 mai 1940

9^e armée, 11^e corps d'armée

Le 16 mai vers 13h00, des éléments motorisés ennemis se présentent aux lisières Est de Beaumont. Ils débutent l'encerclement de la position et atteignent la route de Maubeuge. Ordre est donné de se replier en direction de Solre-le-Château, la seule route encore libre.

Le soir, après un décrochage difficile, presque tout le régiment arrive à se regrouper dans le bois de la grange de Belleux, au sud de Solre-le-Château. Ayant rejoint le PC de l'infanterie divisionnaire à Trélon où il retrouve un détachement de la 7^e compagnie avec le chef de bataillon Morvan, le colonel reçoit les ordres pour le lendemain : placé en réserve de corps d'armée les bataillons du régiment doivent se positionner un dans la passe du bois d'Anor, un dans la forêt de Saint-Michel, le troisième à

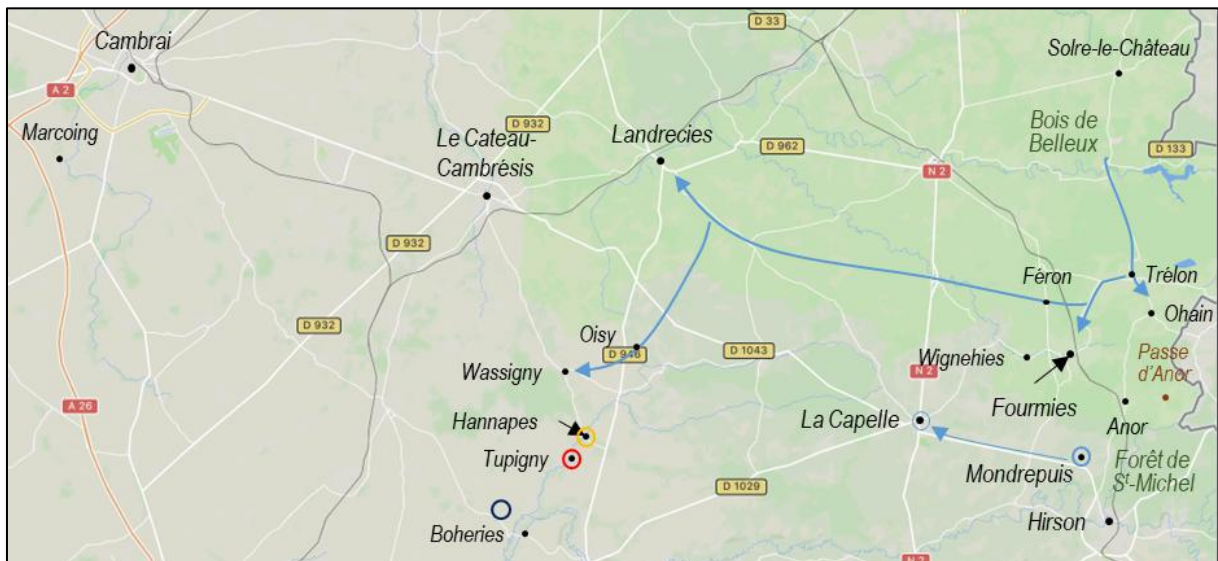
² L'itinéraire utilisé par ce groupement pour se replier sur Trélon n'est pas précisé.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Mondrepuis avec le PC du régiment. A ce moment, le colonel est encore sans nouvelle de deux détachements : un d'une centaine de tirailleurs sous les ordres du capitaine Andreani qui a vraisemblablement été fait prisonnier à Beaumont, un autre comprenant la 3^e compagnie avec le lieutenant Fretet.

Le 17 mai matin, tandis que le groupement Alliaume organise la défense du village de Mondrepuis, le reste du régiment fait mouvement en direction d'Anor et de la forêt de Saint-Michel. Mais, en traversant Ohain, le colonel est informé que l'ennemi est à Anor tenu par un bataillon du 25^e RTA et plus au sud que ses éléments de tête sont à Hirson et progresse vers La Capelle. Ne pouvant exécuter les ordres reçus, il décide de dérouter la colonne par Fourmies et Wignehies pour rejoindre La Capelle. Mais, tous les grands axes étant tenus par l'ennemi, la colonne est entraînée malgré elle en direction de Féron puis de Landrecies qui s'avère tenu. Se dirigeant plus au sud, la colonne parvient à franchir le canal de la Sambre à l'Oise à Oisy, elle arrive à Wassigny le 18 mai vers 04h00.

A Mondrepuis, attaquée depuis le début de l'après-midi, la garnison est finalement encerclée et isolée vers 16h00. Vers 18h00, ayant épuisé leurs munitions et après un dernier combat à la baïonnette, les défenseurs de Mondrepuis se rendent. Du groupement Alliaume, seul un petit détachement peut rejoindre La Capelle où se trouve le PC de la division.



Le 18 mai matin, le régiment organise la défense du canal de la Sambre à l'Oise : le 3^e bataillon (environ 150 tirailleurs) occupe Hannapes et défend les points de passage ; le 2^e bataillon (une centaine de tirailleurs) pousse des éléments à Tupigny et occupe les hauteurs sud ; le 1^{er} bataillon (une centaine de tirailleurs) ne peut atteindre Boheries et se maintient dans les bois. Le PC s'installe dans le bois au sud-est de Wassigny.

A La Capelle, la ville est encerclée depuis 12h30 et l'attaque allemande débute à 13h00. Le détachement du 23^e RTA (capitaine Renard) qui participe à la défense de la barricade de la route de Vervins tient toute l'après-midi. L'ennemi lance l'assaut final avec les chars à partir de 19h00 et, à 19h30 toute défense a cessé.

Le 19 mai matin, coupé du régiment le PC du colonel et une vingtaine de tirailleurs tente de se dégager en faisant mouvement en direction de Le Cateau. Le détachement tombe sur des éléments blindés allemands. Cernés par les chars, toute lutte est impossible ; le colonel et son entourage sont faits prisonniers à 16h00.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 20 mai, attaqués de toute part, encerclés et à court de munitions, la plupart des éléments du régiment succombent dans la soirée.

Des quelques éléments qui ont pu échapper à l'encerclement et à la reddition, la majorité sont capturés dans la région de Marcoing, au SSO de Cambrai.

Seuls quelques isolés échapperont à la capture et reprendront le combat en Normandie avec la 1^{re} DLINA.

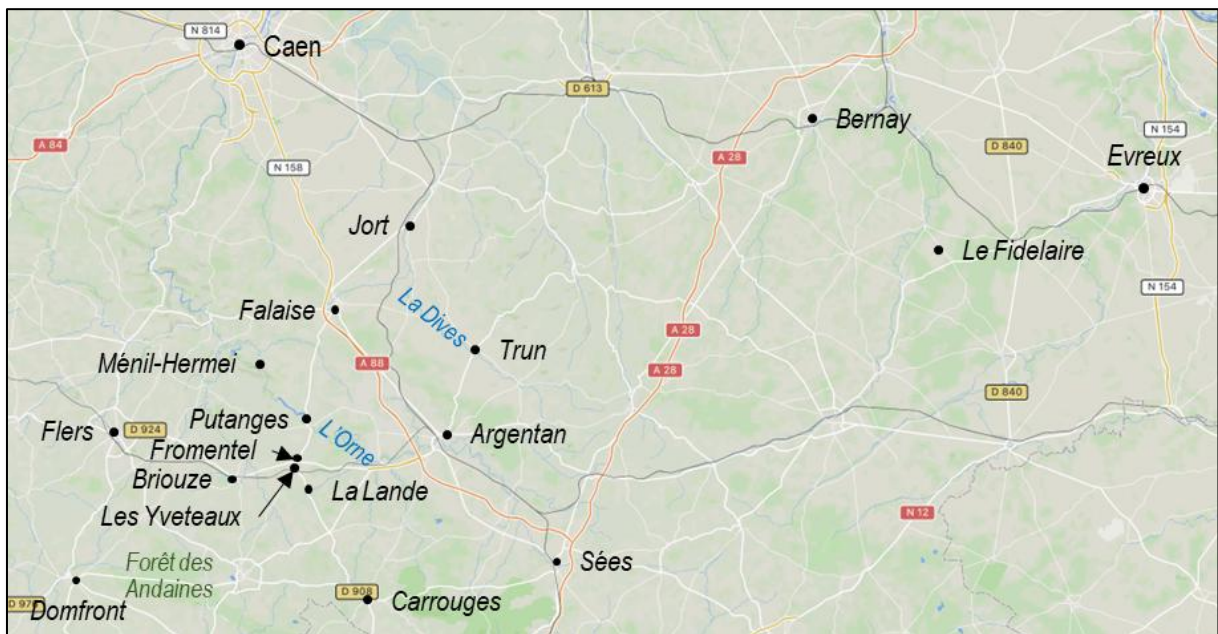
4. La reprise du combat par la 1^{re} DLINA : 9 au 18 juin 1940

Le 9 juin, la 1^{re} division légère d'infanterie nord-africaine (DLINA) est constituée en Normandie, dans la région de Bernay (Eure) avec les reliquats des 1^{re} DM, 1^{re}, 2^e, 4^e ³et 5^e DINA, rapatriés de Dunkerque ou venus de la Belgique et du Nord par voie terrestre.

Cette division, sous les ordres du général Tarrit, comporte deux régiments d'infanterie : le 1^{er} régiment de marche de tirailleurs marocains à deux bataillons et le 27^e RTA à deux bataillons, sous les ordres du commandant Adam. Le 27^e RTA regroupe les reliquats des 1^{re}, 2^e, 4^e et 5^e DINA.

Le 13 juin, la division est mise à la disposition du 16^e corps d'armée (10^e armée).

Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division vient prendre position sur la Dives, à l'est de Falaise, entre Jort et Trun. Le 27^e RTA tient le secteur nord du front de la division.



Le 16 dans l'après-midi, quelques contacts avec des éléments de reconnaissance allemands sont observés dans le secteur du 27^e RTA.

L'ordre de repli sur l'Orne est donné à minuit. La division doit venir s'installer entre Méné-Hermei exclu et Argentan, le 27^e RTA au nord jusqu'à Putanges inclus.

Lors du mouvement de repli, deux sections du 27^e RTA sont sévèrement accrochées au nord de Putanges ; le reste du régiment vient occuper la position prévue.

Le 17 à 14h00, la division apprend que l'ennemi est déjà à Carrouges, à 20 km en arrière de nos positions et que des éléments marchent sur Briouze et Flers, coupant toute retraite.

Vers 18h30, des éléments du 2/27^e RTA ont des contacts à Fromental, les Yveteaux et La Lande, à l'est de Briouze.

L'ordre de repli vers la forêt des Andaines est donné à 20h00. Le régiment y est fait prisonnier le lendemain ; seuls quelques isolés parviendront à rejoindre la zone libre.

Le 18 juin, la division a cessé d'exister.

³ Je n'ai pas d'élément concernant l'effectif du 23^e RTA ayant pu rejoindre le 27^e RTA reconstitué en Normandie.

Après la campagne

Le 23^e RTA est dissous en juin 1940.

Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail détaillé pour ce régiment, notamment au niveau des compagnies.

Chef de corps

- Colonel Magnin

Commandants de bataillon

- 1/23^e RTA : chef de bataillon Nury
- 2/23^e RTA : capitaine Morvan
- 3/23^e RTA : capitaine Beyler (fait prisonnier le 17 mai 1940) ; capitaine Cugnot

Commandants de compagnie

- 1/23^e RTA
 - o 1^{re} compagnie
 - o 2^e compagnie
 - o 3^e compagnie
 - o CA 1
- 2/23^e RTA
 - o 5^e compagnie
 - o 6^e compagnie
 - o 7^e compagnie
 - o CA 2
- 3/23^e RTA
 - o 9^e compagnie
 - o 10^e compagnie
 - o 11^e compagnie
 - o CA 3

Sources

Résumé du JMO du 23^e RTA, 1939-1940 (dossier 4 du carton 34 N 283)

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache : N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Histoire de la neuvième armée (10-18 mai 1940), par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1945)

La drôle de guerre en Moselle ; 3 sept. 1939 - 10 mai 1940 (tomes 1 et 2), par Henri Hiegel, aux éditions Pierron (1983)

La guerre de cent heures ; 1940, par Richecourt, aux éditions Flammarion (1944)

39-45 Magazine n° 167 de mai 2000 : article sur la fin de la 4^e DINA à La Capelle en mai 1940